

CHRIST SEUL

« Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé : Jésus-Christ. » **1 Corinthiens 3.11**



La foi, pas à pas

Quand descend la colombe | L'Église au défi du post-évangélisme

Un peu de chaleur dans l'hiver ukrainien

 Éditions
Mennonites

« CROIS-TU QUE CES OS REVIVRONT ? »

La période de carême parvient à son terme... Avec, à l'improviste, une drôle d'interrogation. Que répondre après 40 jours, temps de préparation à un nouveau commencement, qui ne laissent rien présager à l'horizon ? Le prophète Ézéchiél s'est retrouvé dans le même embarras. Au fond de la vallée des ossements desséchés, tout s'écriait : « Désespoir ! Mort ! Fin ! » Mais il affirme : « *Toi seul, Seigneur Éternel, tu le sais.* » (Ez 37.3). Sa foi en l'Éternel s'indigne face à la situation macabre. Et si c'était ce que Dieu attend : la foi ?

CHRIST NOTRE PÂQUE

En cette fête de Pâques où nous célébrons la résurrection du Christ, un appel retentit. Une invitation à croire que tout ce qui paraît mort dans notre vie – famille, Église, société – peut revenir à la vie. Il suffit d'une simple parole, action de Christ, pour tout changer. Pour ramener la joie là où il y a la tristesse ! Pour faire renaître l'espoir au lieu du désespoir ! Pour redonner vie à ce qui est mort !

L'EXPRESSION D'UNE FOI AUTHENTIQUE

L'épître aux Romains affirme : « *Donc, la foi naît du message que l'on entend, et ce message vient par la parole de Christ.* » (Rm 10.17). La foi s'exprime pleinement, « pas à pas » (p. 8), quand la parole de Christ, entendue, supprime le doute, la peur. Seule sa parole procure calme et confiance lorsque le navire bringuebale. La résurrection des ossements desséchés a été possible car Ézéchiél a entendu la voix de l'Éternel et s'y est fié. Lazare est ressuscité parce qu'il a entendu la voix de Jésus. Ainsi, le pas de foi n'est réalisable que si sa parole est entendue et reçue : « Oui et Amen ». CeCe Winans l'exprime joliment dans sa chanson *Believe For It* : « *You said it. It is done.*¹ »

Laissons sa parole tout surplomber afin d'expérimenter la résurrection attendue. Cette résurrection qui marque le début d'une nouvelle saison.

Puisque nous le croyons, la résurrection est la nôtre !

Joyeuse Pessa'h !

DÉO-GRATIAS **HODONOU**
membre du conseil des Éditions Mennonites



1. Tu l'as dit, c'est fait.

SOMMAIRE

Édito	2
Actu – Monde	3
Actu – Mennos	4
Regard	6

Grand angle 8

La foi, pas à pas

- Il était une foi : Marie,
par Bertrand Rychen
- Qu'est-ce que la foi chrétienne ?
par Mario Leimgruber
- À quoi sert une confession de foi ?
par Michel Sommer

En mission	13
----------------------	----

À la source	16
-----------------------	----

Spiritualité chrétienne	18
-----------------------------------	----

En chœur	19
--------------------	----

Chrétiens en Europe	20
-------------------------------	----

ConnecT. 26

Zoom	29
----------------	----

Curiosité(s)	30
------------------------	----

Retour vers le futur	31
--------------------------------	----

Détours anabaptistes	32
--------------------------------	----

En image	33
--------------------	----

Courrier des lecteurs	33
---------------------------------	----

Agenda et annonces	34
------------------------------	----

En famille	35
----------------------	----

UNE BIBLE POUR LES PERSONNES DYSLEXIQUES

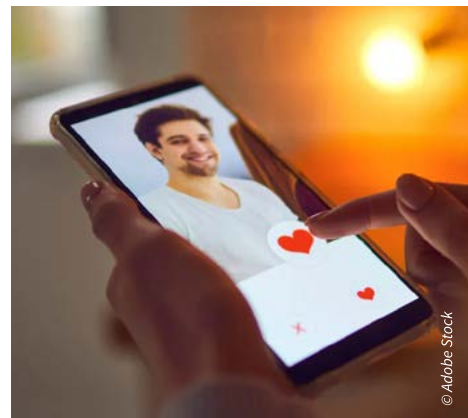
Alors que les personnes dyslexiques représentent 5 à 10 % de la population française, les bibles actuelles ne sont généralement pas adaptées à leurs besoins. En cause : la forme des lettres, leur taille et leur espacement, qui peuvent générer de la confusion à la lecture. Les mots se mélangent, la fatigue s'installe plus vite, et la compréhension est perturbée. Interpellée par les témoignages reçus, l'Alliance biblique française s'est lancée dans la conception d'une bible spécifiquement adaptée aux personnes dyslexiques, avec l'aide d'un prestataire expert dans ce domaine qui a développé une typographie pensée pour faciliter la lecture. Ce projet représente un investissement important pour lequel l'Alliance biblique fait appel aux dons. alliancebiblique.fr



© Freepik

LES SITES DE RENCONTRE CHRÉTIENS ATTIRENT LES NON-CHRÉTIENS

Les non-chrétiens représenteraient 25 % des inscrits des sites et applications de rencontre chrétiens. C'est le cas pour Heavn et Théotokos, deux agences matrimoniales créées par des catholiques mais dont les utilisateurs sont des chrétiens de toutes confessions et, pour près d'un quart, des non-chrétiens. Ces derniers se tourneraient vers les sites chrétiens pour rencontrer un partenaire souhaitant s'engager dans une relation sincère et durable. Pour Guiral Ferrieu, fondateur de Heavn, « le dénominateur commun entre toutes les personnes qui s'inscrivent chez nous est de croire au mariage chrétien ». Il met également en avant l'éthique des agences chrétiennes : pas de robot de dialogue, pas de renouvellement automatique des abonnements par prélèvement bancaire... Protestinfo



© Adobe Stock

LA FPF PUBLIE UN DOCUMENT SUR LA TRANSIDENTITÉ



Comment accueillir et accompagner les personnes transgenres dans nos Églises ? C'est à cette question que répond un texte de la commission Éthique et société de la Fédération protestante de France, rendu public le 30 janvier dernier. Non prescriptif, ce document de travail réfléchit à la transidentité à la lumière de la science, de la médecine, de la théologie et de la Bible, pour soutenir les Églises et communautés dans leur accompagnement pastoral. Fruit de 30 mois de réflexion collective, il témoigne, selon le président de la FPF, que « la Fédération, par son éthique de l'écoute et du dialogue, est capable de produire une parole commune, même sur un sujet des plus clivants ». Le document de 84 pages est disponible sur le site de la FPF : www.protestants.org FPF



13 UNIONS D'ÉGLISES FONT CONGRÈS COMMUN

Pour la première fois, les unions d'Églises membres du Réseau Fraternel Évangélique Français (Réseau FEF) se réuniront en congrès du 1^{er} au 3 mai 2026 à Montluçon (03). Le réseau, fondé en 1969, regroupe aujourd'hui 13 unions d'Églises (CAEF, Perspectives, Association baptiste...), représentant environ 450 lieux de culte en France, qui partagent la même confession de foi. Durant le congrès, un temps sera réservé à la tenue des assemblées générales des unions, le reste du programme (enseignement, prière et louange, ateliers, jeunesse, expositions...) sera commun. Ce congrès se veut un pas de plus dans la démarche de rapprochement des unions du Réseau FEF, après l'adoption en 2024 d'une déclaration commune intitulée Être et vivre « l'Église une ». Réseau FEF

CONSÉCRATION À L'ÉGLISE DE COLMAR-INGERSHEIM

Le 8 février 2026, une assemblée nombreuse – famille, amis, représentants des Églises de l'AEEMF et de la commission des ministères, aux côtés de l'Église d'Ingersheim – est venue entourer Christine Haldemann lors de sa consécration comme ancien. Ce fut un temps fort et encourageant pour la communauté. La prédication de Linda Oyer portait sur Marc 1.19-38 : après avoir guéri beaucoup de malades, Jésus se retire dans un lieu désert pour prier. Jésus lui-même alliait temps de service et temps de retrait dans le silence à l'écoute du Père. Ce silence purificateur permet notamment de discerner les priorités qui ne sont pas toujours les urgences : alors que les disciples le pressent d'aller à la rencontre de ceux qui le cherchent, Jésus dit : « Allons ailleurs. » *EEMI*



© Pierre-Nicolas Zehr



DÉPART À LA RETRAITE DE THIERRY MANDRAS

Le pasteur-évangéliste Thierry Mandras a pris sa retraite le 1^{er} novembre dernier. Il exerçait ce ministère auprès de l'Église de Belfort depuis 2009. C'est d'abord par le porte-à-porte qu'il a noué des contacts et développé des amitiés. Avec les membres de l'assemblée, il s'est investi dans de nombreux projets (campagnes d'évangélisation, colportage, fête des voisins, parcours découverte de la Bible, distributions, visites...) pour créer du lien avec les habitants des quartiers autour de l'église, d'abord celle de la rue Jean Dollfus, puis la nouvelle construction de la rue des Perches. Thierry est reconnaissant pour le soutien et l'accompagnement de l'assemblée, et pour la grâce d'avoir vu des hommes et des femmes venir à la foi et cheminer. *Église de Belfort*

DES MENNONITES VICTIMES D'UN BOMBARDEMENT AU MYANMAR

Une frappe aérienne menée par la junte militaire le 10 février 2026 a tué six habitants du village de Tlangkhua, dans l'État Chin au Myanmar (ex-Birmanie), et fait plusieurs blessés, dont certains gravement. La plupart des victimes font partie de la Bible Missionary Church, une Église membre de la Conférence Mennonite Mondiale (CMM). Parmi les personnes tuées, quatre étaient des responsables de cette communauté. 11 autres membres ont été blessés. Depuis le début de la guerre civile en 2021, les combats ont déplacé une grande partie de la population du pays, dont de nombreuses familles mennonites. La CMM invite à prier pour ceux qui sont en deuil et qui souffrent au Myanmar, et à intercéder pour que la junte militaire renonce à frapper la population. *CMM*

ACTION DES SEAUX 2026 POUR L'UKRAINE

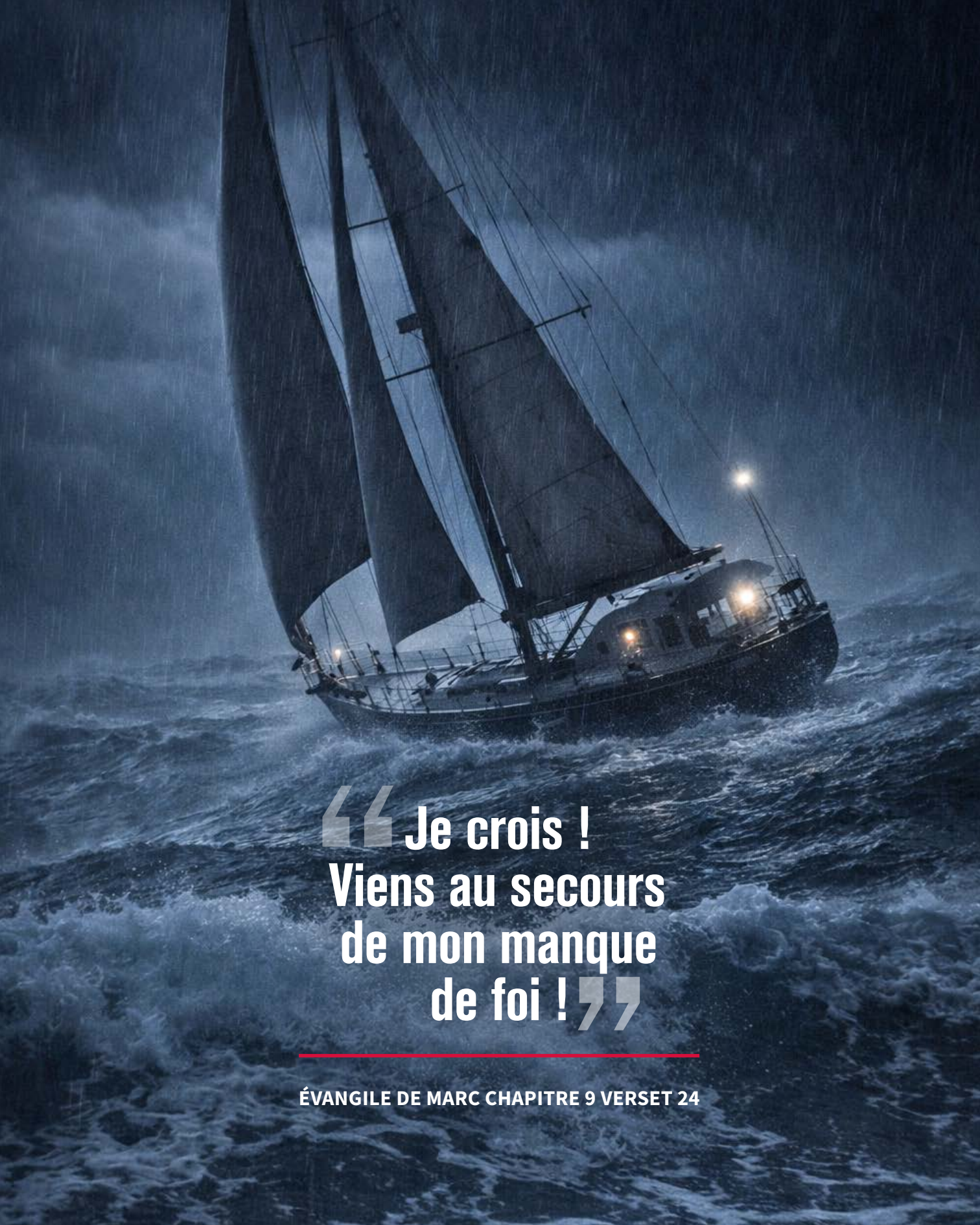
À l'occasion de la conférence mennonite européenne (CMERK) à Amersfoort aux Pays-Bas, en mai 2026, la Caisse de Secours s'associe aux autres organismes de secours mennonites européens et au Comité central mennonite (MCC). Le projet est de remplir un conteneur avec des seaux contenant des produits d'hygiène et de l'envoyer aux réfugiés en Ukraine. Des couvertures, cousues par des groupes de quilt aux Pays-Bas, en Allemagne, en Suisse et en France, seront également envoyées. Il est possible de soutenir le projet en faisant un don à la Caisse de Secours. Un seau complet coûte 50 €. Et rendez-vous à la CMERK pour remplir les seaux ! Plus d'informations sur le site des Editions Mennonites : www.editions-mennonites.fr
Attention, la Caisse de Secours a un nouveau compte bancaire (voir p. 35). Caisse de Secours

CMERK 2026

ACTION SEAUX D'HYGIÈNE POUR L'UKRAINE

Celui qui accorde une faveur au pauvre prête à l'Éternel, qui lui rendra son bienfait.
Proverbes 19:17

À l'occasion de la Conférence Mennonite Européenne à Amersfoort (Pays-Bas) en mai 2026, la Caisse de Secours se joint aux organismes de secours mennonites européens (EMRO) pour remplir et envoyer un conteneur de seaux contenant des produits d'hygiène en Ukraine.



“ Je crois !
Viens au secours
de mon manque
de foi ! ”

ÉVANGILE DE MARC CHAPITRE 9 VERSET 24



ÉCRANS : COMMENT REPRENDRE LE CONTRÔLE ?

Un enfant de 12 ans qui passe neuf heures par jour sur son téléphone : cette situation est devenue fréquente. Plusieurs raisons à cela. D'abord, l'accès illimité à Internet et la pléthore d'applications qui concernent tous les domaines de la vie conduisant à notre surexposition aux écrans. Ensuite, les procédés ouvertement addictogènes mis en œuvre par les géants du numérique dont le seul but est de rendre les utilisateurs dépendants. Une autre raison est que l'arrivée de ce nouvel objet culturel – Internet – n'a pas été accompagnée d'éducation et de pédagogie. Les parents ne sont donc pas en mesure de transmettre une éducation numérique à leurs enfants. Il faut aussi reconnaître que les parents ne sont pas toujours un modèle en matière d'usage des écrans. D'un point de vue pédagogique, l'exemplarité n'est pas optionnelle !

DES MÉCANISMES ADDICTIFS

Le résultat est que la perte de contrôle de ces outils est devenue un véritable problème de santé publique. Internet et les écrans donnent accès à un monde opulent et sans limites. Sans éducation, sans pédagogie, sans discipline, il n'est pas possible de résister à cette pression. L'addiction aux écrans repose sur des mécanismes similaires aux autres addictions. Elle implique des processus neurobiologiques, psychologiques et sociaux. Et toutes les conséquences délétères des addictions « classiques » se retrouvent dans la dépendance aux écrans. Aujourd'hui, on rencontre de plus en plus d'adultes et d'enfants qui, piégés par leur boulimie d'écrans, souffrent et ne trouvent pas les moyens de réguler leur consommation.

CE QUI SE JOUE DERRIÈRE LES ÉCRANS

Dans cette situation, la question-clé à traiter, c'est celle du rapport que j'ai aux autres, à moi-même et à Dieu. Dans ce rapport-là, quelle place les écrans prennent-ils ? Et quelles conséquences la surconsommation des écrans a-t-elle dans ma vie personnelle ? La consommation moyenne d'écrans récréatifs en Occident (smartphone, PC, télévision, console de jeux) est de 6 heures 40 par jour, ce qui fait 2 400 heures par an, soit 100 jours de l'année rivés à un écran. Près d'un tiers de notre temps ! Ces 100 jours, on les prend à qui et à quoi ? Ce qui est en question, c'est bien mon rapport à moi-même, aux autres, à la société et à Dieu. Tout cela est éminemment spirituel et en soi, c'est un thème prioritaire.

RETROUVER LE GOÛT DE LA VRAIE VIE

Une dynamique de vie orientée par l'Évangile peut nous donner des réponses pour réguler notre consommation d'écrans. La première étape est une prise de conscience. Que se passe-t-il vraiment derrière nos écrans ? Que se passe-t-il dans le cercle familial quand les écrans prennent toute la place ? Il est nécessaire aussi de faire de la pédagogie auprès des enfants dès que possible. Ensuite, à partir de cette prise de conscience, il faut redonner à tous le goût de la vraie vie, avec de vraies gens. C'est toute l'écologie familiale qu'il faut repenser, c'est-à-dire quelle place on donne aux relations, quelle place on donne à des choses aussi importantes que manger ensemble, quelle place on donne à ces lieux que l'on doit sanctuariser dans la maison. Un bon début est d'appliquer la règle des quatre pas : pas d'écran dans la chambre, pas d'écran en mangeant, pas d'écran avant d'aller à l'école, pas d'écran avant de se coucher. Ce sont des règles toutes simples que chaque famille doit bien entendu adapter à la maturité et à la compréhension de chacun de ses enfants, mais il est impossible de faire l'économie d'une certaine discipline.

APPRENDRE À DÉCONNECTER

L'urgence de la situation doit aussi nous amener à recourir à la force du collectif et de l'intelligence

partagée. Les ateliers de parole sont un bon outil : les participants vont parler les uns aux autres de leur expérience, des choses qu'ils ont mises en œuvre, qui ont marché, qui n'ont pas marché, des progrès qu'ils ont pu constater. L'objectif est de réfléchir ensemble et de trouver en commun des pistes, des solutions, des idées qui vont pouvoir aider chacun.

Retrouver le contrôle des écrans passe enfin par la décision de ne pas soumettre sa vie au « tout-écran ». Il faut être créatif pour trouver des alternatives. La tentation est d'utiliser le smartphone par facilité, voire par paresse. Quelle discipline pouvons-nous mettre en place à titre individuel, à titre familial, à titre collectif pour ne pas nous rendre entièrement dépendants de nos écrans ?

VIVRE DANS LE MONDE SANS S'Y PERDRE

L'Évangile nous pousse véritablement dans une dynamique qui va orienter toute notre vie et nos choix. Je pense à la question du discernement : apprendre à faire des choix éclairés dans l'océan d'opportunités et de possibilités que nous offre Internet. Il y a aussi la prière que Jésus adresse à son Père de ne pas ôter ses disciples du monde, mais de les garder du mal dans le monde dans lequel ils sont. L'idée donc n'est pas de sortir du monde, de se dire que le monde d'avant était mieux, d'être dans une attitude passiste ou archaïque. Le Saint-Esprit est en nous, c'est lui, avec le discernement, la plénitude et les fruits qu'il donne, qui va nous permettre de résister au monde hégémonique des écrans. Nous sommes appelés à vivre à contre-courant de certains principes véhiculés par notre société. C'est peut-être là l'occasion de redécouvrir la beauté et la pertinence des Béatitudes qui nous invitent à la joie, à la simplicité, à la douceur et à la paix.

GÉRARD HOAREAU

propriétaire gérant du Château de Joudes
Saint-Amour (71)



POUR ALLER **PLUS LOIN...**

Gérard Hoareau et Florence Pallard (dir.), *Les écrans, parlons-en ! Feuille de route vers la sobriété numérique*, Excelsis, octobre 2025





PAS À PAS

« Faire le pas de la foi » : cette expression saisit cet instant où l'être humain, à l'image de Marie dans le jardin, *reconnaît* le Seigneur, lâche ses doutes et ses peurs, et choisit la confiance. Un pas décisif, qui réoriente toute la vie de celui ou celle qui le franchit. Pour autant, il ne s'agit que d'un premier pas : la foi est une marche de chaque jour. Elle évolue, elle s'approfondit au cours du temps, nourrie par la fréquentation de la Parole et les expériences de la vie. Elle traverse aussi des hauts et des bas, parfois des crises. Si les itinéraires sont multiples, tous partent de la source vive de la foi chrétienne, ce point d'ancrage où il est toujours bon de revenir : le tombeau vide au matin de Pâques.

SYLVIE KRÉMER, RÉDACTRICE

IL ÉTAIT UNE FOI : MARIE

L'évangile de Jean, au chapitre 20, nous rapporte l'itinéraire qui a conduit Marie de Magdala de la nuit du deuil à la lumière de la foi dans le Christ vivant.

Marie de Magdala, dont le nom provient de son village d'origine, vient au tombeau le premier jour de la semaine – notre dimanche –, le lendemain du sabbat au cours duquel la Pâque a été célébrée, le surlendemain de la crucifixion. L'évangéliste Jean indique qu'il faisait encore sombre quand elle est arrivée au sépulcre.

PREMIÈRE AU TOMBEAU

Marie est une femme dont Jésus a chassé sept démons. Sa maladie psychique a longtemps fait d'elle la prisonnière des ténèbres de l'esprit. Seule femme à être nommée dans les quatre évangiles à cet instant, Marie est la première des témoins de la Résurrection. Elle était probablement fortunée, puisqu'elle a mis ses biens – avec d'autres femmes – à disposition de Jésus et des disciples (Lc 8,3). Elle est une femme doublement libre : dépossédée en esprit par le miracle de la guérison et qui s'est défaire volontairement d'une partie de sa richesse en choisissant le partage. Très proche de Jésus, s'étant tenue au plus

près de la croix, Marie est maintenant à proximité du tombeau et pleure. Même libre, elle ne voit plus de sens à une vie sans son Seigneur, celui qu'elle aime passionnément.

UNE RENCONTRE TROUBLANTE

Elle qui est venue au tombeau la première, avait couru trouver Simon Pierre et Jean (Jn 20.1-2). Après avoir vu la pierre roulée, les bandes de lin posées à terre, elle se baisse à présent « *pour regarder dans le tombeau* » (v. 11). L'on distingue une continuité dans cette gestuelle : Marie d'abord s'empresse et s'agite, puis elle s'arrête, pleure et décide de rester. Elle se baisse alors et voit deux anges en vêtements blancs (Jn 20.11-12). Ensuite, elle « *se retourne en arrière* » (v. 14) : Jésus est là mais Marie ne le reconnaît pas encore. Le Ressuscité n'est pas identifiable à l'homme historique qu'il a été, et la foi de Marie est encore en germe. Jésus apparaît dans un espace nouveau, où la mort a cédé face à l'œuvre fracassante de la Vie. À cet instant, Jésus « *vit d'une vie nouvelle, eschato-*



© Jan Borg

logique, qui n'est pas immédiatement perceptible dans l'ordre du monde¹ ».

LE JARDIN DE LA RE-CRÉATION

Comme aux disciples de Jean, au début de l'évangile (Jn 1.28), Jésus pose alors cette question à Marie : « *Qui cherches-tu ?* » (Jn 20.15). La foi doit apporter la réponse à l'interrogation centrale, qui se pose à chacun(e), des origines de la vie. Pour l'heure, Marie est pourtant centrée sur la recherche du corps de celui qui n'est plus. Prenant Jésus pour le jardinier – ce qui rappelle la scène du jardin de la création – elle est touchée au plus profond d'elle-même. Comme le disait Françoise Dolto, le jardin est l'intime de l'être humain. Jésus rejoint Marie à cet endroit, si délicat, de son amour et de sa foi. Là où certains ont cru voir un fantôme amoureux entre eux deux, nous croyons que « *le jardinier touche Marie au lieu de sa recreation profonde, de son identité la plus inviolable, qui est d'être en lien avec son Seigneur²* ».

RETOURNEMENT

Il manque pourtant encore quelque chose pour que cette femme reconnaisse Jésus, le Ressuscité.

Ce dont elle a besoin, c'est de s'entendre appelée. « *Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna et lui dit en hébreu "Rabbouni", c'est-à-dire Maître !* » (Jn 20.16). Sans relation, pas de (foi en la) résurrection.

Le récit de Pâques fait passer de « voir » à « savoir », puis à « croire ». Jésus nous invite à prendre au sérieux nos difficultés de compréhension, puis à passer de ces obstacles à l'acte de foi. Ce n'est pas le fait que le tombeau soit vide ou ouvert qui a provoqué l'adhésion des femmes, c'est une parole. Celle-ci leur a permis de dépasser le désespoir et la peur. Dans le cas de Marie de Magdala, le chemin de foi s'est fondamentalement ouvert par la voie de l'amour qu'elle portait à Jésus. Un amour *agapè* qui se donne, libère, met en marche et pousse à témoigner. Tandis que la parole reçue du Christ, féconde et intime, laisse une trace dans la mémoire et révèle la capacité à croire.

BERTRAND RYCHEN
Église Béthel, Neuf-Brisach, pasteur



1. Jean Zumstein, *L'évangile selon Saint-Jean*, Labor et Fides, 2007, p. 278.
2. Anne Soupa, *Douze femmes dans la vie de Jésus, Salvator*, 2025, p. 233.



QU'EST-CE QUE LA FOI CHRÉTIENNE ?

Loin de se réduire à un système de croyances ou à une émotion, la foi en Christ nous entraîne sur un chemin de transformation.

Qu'est-ce que la foi chrétienne ? Pour répondre à cette question, je vais développer deux notions dans cet article : « la foi » et « chrétienne ». Je commencerai par cette dernière, car si la foi est qualifiée de chrétienne, c'est qu'elle renvoie au Christ.

Il n'est certainement pas anodin que, selon les évangiles, Jésus débute son ministère en appelant des hommes à le suivre. Ainsi, la foi chrétienne prend racine là où des hommes et des femmes choisissent de suivre Jésus. Ont-ils tout compris de lui, le connaissent-ils parfaitement,

ont-ils déjà pleinement saisi ce pourquoi il est venu ? Certes non, et pourtant ça ne les empêche pas de se mettre à sa suite. Cela nous permet d'affirmer que la foi chrétienne est une suivance, ce qui implicitement démontre qu'elle n'est pas statique, mais dynamique.

UNE MARCHÉ À LA SUITE DU CHRIST

À la lumière de cette allégation, je dirais que la foi chrétienne est la résultante d'un appel personnel à suivre le Christ. Cet appel invite à

quitter sa propre route pour marcher à sa suite, dans le but d'apprendre de lui. Cela signifie se laisser transformer, corriger, façonner – autant dans sa pensée que dans ses actes. Apprendre du Maître pour l'imiter. Je dirais donc que la foi chrétienne, c'est choisir de se mettre en route dans une quête d'imitation de Jésus-Christ. Nous pouvons encore relever que, bien que l'appel soit personnel, répondre à celui-ci conduit à intégrer un groupe qui est dans une suivance collective, appelée aussi *Nachfolge*. L'appelé rejoint donc une communauté en marche. De fait, la foi chrétienne est personnelle, mais elle s'inscrit dans une communauté.

Dans cette suivance, la personne écoute les enseignements de son Maître, le questionne et l'observe vivre et agir. C'est un apprentissage qui naît d'une relation de proximité. En réalité, la foi est très relationnelle : elle se vit avec le Maître et au sein de la communauté. Ce qui permet d'affirmer que la foi se tisse dans le lien au Christ et aux autres. Jésus enseigne son disciple, non pas pour qu'il reste un spectateur admiratif, mais pour qu'il devienne porteur de l'enseignement reçu et puisse le vivre concrètement en devenant un praticien. Cette action se révèle comme étant une éthique d'amour, de réconciliation, de non-résistance qui sont autant de valeurs du royaume de Dieu.

DES VÉRITÉS À S'APPROPRIER

Abordons maintenant la mention « foi ». Bien qu'elle possède plusieurs facettes, je n'en révélerai que deux : la croyance et la confiance.

La foi-croyance est l'acte de croire aux vérités chrétiennes révélées dans les Écritures – par exemple que Jésus est le Fils de Dieu, qu'il est mort et ressuscité, etc. Ces vérités ne se prouvent pas facilement : elles nécessitent un acte de confiance, même si l'objet de la croyance peut et doit aussi être abordé par la raison. Il existe un risque que la foi confessée ne soit qu'une introjection, c'est-à-dire qu'on a avalé des valeurs, des croyances, sans les avoir assimilées, mâchées et digérées. On croit ce qu'on nous dit de croire (introjection) et on l'avale tout rond, sans y réfléchir, sans le questionner – on le gobe – au risque d'une

crise de foi majeure. La foi-croyance demande à être assimilée, à devenir sienne. En effet, trop d'éléments de foi introjetés peuvent conduire à des dissonances cognitives dans la foi : on ne sait plus comment l'associer au contexte de ce monde, la croyance devient doute. Un certain nombre de crises de foi viennent du fait qu'on a « gobé » des croyances, parfois pendant des années, sans jamais les avoir mâchées, assimilées ; c'est précisément là que se trouve l'enjeu de la méditation régulière.

OSER LA CONFIANCE

La foi est aussi confiance. Il est difficile de faire confiance à quelqu'un qui ne semble pas fiable. La foi dans le christianisme est la confiance donnée à Jésus-Christ parce qu'il est fiable et digne de foi. Cette confiance prend le risque de la dépendance : je remets mon destin entre ses mains, et je lui accorde ma loyauté, ma soumission absolue. Cette dépendance n'est possible que si j'accepte d'être vulnérable, fragile. En effet, je ne peux que compter sur la bonté, sur la fidélité, sur la cohérence et la justice de Dieu. Pourtant, là où naît la confiance, un autre risque peut émerger : celui d'être déçu parce que les attentes que j'ai placées auprès du dépositaire de ma confiance n'ont pas été comblées. De nombreuses crises de foi sont liées à des déceptions, où nous nous attendions à telles ou telles délivrance ou action de Dieu et qui ne sont pas venues.

La question de la confiance est, à mes yeux, un enjeu et un défi importants pour nos contemporains, surtout dans une société qui perd confiance envers ses institutions, son clergé, son humanité et elle-même. Le défi consiste alors à cheminer pour révéler la fiabilité de Dieu au-delà de toutes circonstances et à montrer qu'il est digne de recevoir notre confiance.

Pour conclure, je voudrais souligner qu'au-delà de toutes ces réflexions, la foi chrétienne reste aussi un mystère, voire un don.

MARIO LEIMGRUBER

Église de La Roche, Saint-Louis, pasteur



À QUOI SERT UNE CONFESION DE FOI ?

Si la seule autorité pour la foi chrétienne est la révélation biblique, quels peuvent bien être le sens et l'utilité d'une confession de foi ?

Par « confession de foi », on désigne un texte résumant les points principaux de la foi d'une union d'Églises, à partir de l'ensemble de la Bible. L'accent porte sur la foi à confesser, objectivement, et pas sur la foi de la personne, subjectivement.

POURQUOI ?

Une confession de foi peut se fonder sur le fait que l'on trouve des ébauches de confession de foi dans les Écritures. Le *Shema Israël* (Dt 6.4-5) résume la foi d'Israël et devait être enseigné et intégré. Le noyau de la foi confessée dans le Nouveau Testament semble être « Jésus Seigneur » (1Co 12.3). Et l'idée d'adhérer à un condensé normatif de la foi se repère dans le « modèle d'enseignement » auquel Paul fait allusion (Rm 6.17). Elle trouve aussi des racines historiques dans les grands symboles de la foi chrétienne, écrits dans les premiers siècles de l'Église, comme le *Symbole des apôtres*. Et puis, l'Église a besoin d'un résumé, alors que la Bible fait environ 1500 pages ! Un résumé permet de souligner ce qui est prioritaire, et de le différencier de ce qui est secondaire.

POUR QUOI ?

Une confession de foi sert plusieurs objectifs : 1) Elle contribue à l'unité et à la cohésion de l'Église, puisqu'elle lie les membres de l'Église ou de l'union d'Églises. 2) Elle donne des repères pour fonder l'enseignement et la discipline de l'Église. 3) Elle permet de présenter l'identité théologique d'une union d'Églises à d'autres. 4) Elle répond à des questions et problématiques actuelles.

Concrètement, demander l'adhésion à la confession lors d'un baptême ou d'un accueil comme membre contribue à l'unité et à la redevabilité. Dans l'accompagnement pastoral, on peut se référer à la confession de foi pour approfondir un sujet ou trouver un chemin commun. Ou encore : un pasteur venant d'une autre union d'Églises devrait adhérer à la confession de foi. Il serait bon de passer les paroles des chants au crible de la confession de foi et de ses priorités...

POSTURE

Une confession de foi reste seconde par rapport aux Écritures. Elle exprime une identité théologique, à vivre dans le dialogue avec d'autres Églises. Elle doit servir à rassembler avant tout, plutôt qu'à exclure pour une divergence de virgule...

MICHEL SOMMER
enseignant au Centre de formation
du Bienenberg



Quelques particularités d'une confession de foi anabaptiste-mennonite

- Pas seulement de la doctrine, mais de l'éthique
- Pas seulement la foi personnelle, mais la vie de l'Église
- Pas seulement la mort et la résurrection du Christ, mais son incarnation, sa vie et son enseignement
- Pas seulement un état des lieux du croire, mais une vision à mettre en œuvre

POUR ALLER PLUS LOIN...

La *Confession de foi dans une perspective mennonite* est, depuis 2014, la confession de foi des Églises membres de l'Association des Églises évangéliques mennonites de France (AEEMF). Elle peut être librement consultée ou téléchargée sur le site des Éditions Mennonites : www.editions-mennonites.fr/confession-de-foi

LA MISSION EN TERRAIN NOUVEAU

Christelle et Tom Nussbaumer participent depuis le 15 août 2025 au programme Focus (formation missiologique) de Multiply. Après deux mois au Canada, ils ont rejoint Aurélie Hirschler au Burundi début novembre, pour une période de six mois. Avec leurs formations respectives – infirmière puéricultrice et éducateur spécialisé – ils participent à la vie de l'école. Ils partagent avec nous ce que cette expérience leur enseigne.

DIEU

Nous avons redécouvert un Dieu qui pourvoit et qui est solide. Face aux changements, incompréhensions et apprentissages, il est bon de pouvoir se reposer auprès de Celui qui ne change pas. Qu'il est bon et apaisant de se rapprocher de lui ! Il ne nous épargne pas les difficultés, mais nous donne la force de les vivre. Nous avons besoin de nous appuyer avec confiance sur Celui qui est loyal, car il voit notre cœur, nous aime réellement pour qui nous sommes, quelles que soient les circonstances.

LA MISSION

La mission, ce n'est pas forcément accomplir des choses hors du commun, mais c'est se comporter à l'aide de, et pour Dieu. Cette saison de vie (huit mois et demi) a impliqué pour nous de



© Aurélie Hirschler

quitter notre milieu d'origine et de nous installer dans un nouveau contexte. Ce mouvement nous a permis entre autres d'élargir nos perspectives sur la mission et de déconstruire certaines de nos croyances. Nous étions en mission avant cette saison de vie, et nous le serons encore après. Nous sommes tous en mission là où nous sommes. Certains sont capables de l'être dans ce contexte au Burundi, d'autres le sont dans un autre contexte. Dieu nous donne des capacités et des aspirations différentes pour que l'ensemble des croyants, l'Église, puisse rayonner partout dans le monde.

NOUS

On peut entendre que l'une des idoles des Occidentaux est le confort. Et c'est bien ce que nous avons expérimenté. Nous sommes attachés à un certain confort matériel, mais aussi relationnel. Nous apprenons à nous détacher de certains de nos repères et à nous attacher aux personnes ressources, et par-dessus tout à ce qui est réellement solide et inébranlable : Dieu. Cette saison de vie nous incite à reconsidérer nos attachements. Par exemple, à Noël, on peut être attaché à ce qui nous fait sentir que c'est Noël (environnement, traditions, météo, famille, amis), mais quand on n'est pas dans ce contexte-là, on est amené à réfléchir à ce qu'est vraiment Noël pour nous, et à ce qui compte vraiment.

Nous apprenons à lâcher prise et à accepter de ne pas tout comprendre, accepter les différences, accepter d'avancer pas après pas, aussi petits soient-ils, et à cheminer dans le contentement et la confiance.

CHRISTELLE ET TOM NUSSBAUMER



QUAND CHAQUE ENFANT COMPTE

Laura et Timothée Klopfenstein nous écrivent depuis le Sénégal où ils se sont installés avec leurs trois enfants, il y a maintenant plus de six mois.

Dès notre adolescence, le Seigneur avait déposé dans nos cœurs, à chacun personnellement, le désir de le servir à l'étranger. C'est ainsi qu'en 2019, suite à nos études, nous sommes partis pour une année d'école biblique orientée mission, organisée par la WEC, en Nouvelle-Zélande. La pandémie de Covid est ensuite venue bouleverser nos projets. Puis, en août 2024, nous avons rendu visite à l'équipe WEC à Dakar.

EN FAMILLE À DAKAR

Profondément touchés par la situation des enfants des rues, contraints de mendier sous une chaleur accablante pour quelques pièces, nous avons prié en famille afin de discerner si Dieu nous appelait ici. La réponse ayant été claire, nous nous sommes envolés en août 2025 avec nos trois garçons, envoyés par Mission Mennonite, pour rejoindre l'équipe WEC de Dakar, dans une configuration un peu particulière : Laura poursuit son travail d'enseignante dans un lycée de la ville, tandis que Timothée exerce comme médecin à mi-temps. Cette organisation nous permet d'être autonomes financièrement, tout en dépendant entièrement de vos prières ! En parallèle, nous apprenons la langue locale avec l'aide d'un professeur sénégalais et nous nous investissons auprès d'IRIS, une mission chrétienne qui dispose d'un centre d'accueil de jour pour les enfants des rues.

L'OASIS DU LUNDI

Chaque lundi, Tim organise un temps de football avec de véritables entraînements, suivis d'un match, pour le plus grand bonheur d'une vingtaine de garçons âgés de 10 à 16 ans. Leur rêve ? Devenir footballeur et quitter la rue. Après le sport vient le temps très apprécié de la douche, puis celui d'enfiler des vêtements propres — souvent en mauvais état et pas toujours à la bonne taille, mais ici, on ne fait pas



© Timothée et Laura Klopfenstein



Les enfants des rues ont souvent de grandes lacunes en lecture et écriture.

© Timothée et Laura Klopfenstein

la fine bouche ! Un moment de chants et une histoire biblique apportent ensuite joie et réconfort, ainsi que le sentiment si précieux d'être réellement aimé. Des cours d'alphabétisation et de mathématiques complètent la journée. Le cœur de Laura s'est serré lorsqu'elle a réalisé qu'un garçon d'environ 15 ans tenait un crayon pour la deuxième fois seulement de sa vie. Il était si fier ! Il ne savait pas écrire son prénom. Laura a essayé de l'écrire phonétiquement pour le lui montrer, mais il a haussé les épaules : il ne



Laura et Timothée apportent des soins à un jeune garçon.



Un généreux repas est servi aux enfants.

savait pas non plus le reconnaître. C'était même sans doute la première fois qu'il voyait son prénom écrit. Quelle injustice... Tim prend ensuite le temps d'accueillir, un à un, les enfants ayant besoin de soins médicaux. Certains présentent des plaies dues à des bagarres ou des coupures ; d'autres viennent simplement pour être choyés quelques minutes dans la semaine. Avant de retourner dans la rue, les garçons partagent un généreux « yassa poulet », « thieboujène » ou un « mafé ». Nous mangeons ensemble, assis par terre autour des bols, dans un moment simple et fraternel.

REJOINDRE LES OUBLIÉS

Le mardi soir, IRIS organise une maraude dans cinq quartiers de Dakar. C'est l'occasion d'aller à la rencontre d'autres enfants, dans des quartiers parfois très durs. Le dernier notamment donne

des frissons : des jeunes âgés de 8 à 25 ans, livrés à la loi du plus fort, dont beaucoup sont dépendants à la drogue, sans repères ni avenir visible... Ils savent malgré tout que les membres d'IRIS les aiment tels qu'ils sont. Chaque semaine, ils attendent leur venue avec impatience : le sandwich partagé, les soins médicaux, mais aussi l'histoire biblique. Un soir, alors que l'animateur n'avait plus de voix pour raconter l'histoire, certains ont interpellé les autres responsables : « *Que quelqu'un d'autre nous raconte l'histoire de Jésus ! Nous ne voulons pas que des sandwiches, nous voulons l'histoire de Jésus !* » Oui, Jésus est celui qui les entend et les comprend parfaitement. Il est celui qui les aime d'un amour parfait. Nous prions que son amour continue de déborder à travers toute l'équipe afin d'apporter un avenir à ces enfants.

UN AVENIR À CONSTRUIRE

En parlant d'avenir, le Seigneur avait déjà commencé à nous parler avant notre départ. Ici, au Sénégal, il continue de nous conduire. Il nous fait la grâce d'avoir formé une équipe avec trois pasteurs sénégalais pour prier ensemble et rechercher sa volonté : quelle suite donner pour ces enfants ? Comment les aider à sortir durablement de la rue ? Comment leur offrir une formation professionnelle ? Quelle est la place de l'Église sénégalaise, et comment les missionnaires présents peuvent-ils soutenir cette œuvre afin que, tous ensemble, nous guidions ces enfants vers un avenir plein d'espérance — et vers l'Espérance vivante ?

LAURA ET TIMOTHÉE **KLOPFENSTEIN**
Église de la Prairie, Montbéliard

POUR ALLER PLUS LOIN...

Pour en savoir plus sur ce projet, rendez-vous sur le site : www.grainedespoirseneegal.org



Pour faire un don à Mission Mennonite ▶





QUAND DESCEND LA COLOMBE

Messagère venue du ciel, la colombe nous parle de paix, de vie nouvelle et d'espérance.

*« En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, une localité de Galilée, et Jean le baptisa dans le Jourdain. Au moment où Jésus remontait de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit saint descendre sur lui comme une colombe. Et une voix se fit entendre des cieux : Tu es mon fils bien-aimé ; en toi je trouve toute ma joie. » **Marc 1.9-11***

Comment parler du Saint-Esprit en touchant à la fois l'intelligence et l'émotion ? La Bible recourt volontiers aux images. Si Jésus est représenté comme un lion ou un agneau, l'Esprit est, entre autres, représenté comme une colombe.

L'Esprit de Dieu ne se laisse évidemment pas enfermer dans une seule représentation. Pourtant, la colombe s'est imposée comme l'image la plus populaire du Saint-Esprit, tant dans l'art que dans la tradition chrétienne.

LE BAPTÊME DE JÉSUS

Les quatre évangiles évoquent ce colombidé, présent lors du baptême de Jésus : Matthieu et Marc racontent que les cieux se sont ouverts, que Jésus « *vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui* » (Mt 3.16 ; Mc 1.10-11). Dans l'évangile de Jean, c'est le signe que Jésus est bien celui qui baptise dans le Saint-Esprit (Jn 1.32). Luc précise qu'il apparaît « *sous une forme corporelle, comme une colombe* » (Lc 3.22). Faut-il y voir un oiseau tangible et matériel ou plutôt une manière de décrire le mouvement doux et descendant de l'Esprit ?

LA CRÉATION DU MONDE

Cette descente de l'Esprit sur Jésus fait écho à la première mention de l'Esprit en Genèse 1.2 : « *La terre était sans forme et vide, et l'obscurité couvrait la surface de l'abîme. Le souffle de Dieu planait (ou tournoyait) à la surface des eaux.* » L'image est proche de celle d'un oiseau qui plane et vole en tournant. Le mouvement est aérien et se situe quelque part entre ciel et terre.

NOÉ ET LE DÉLUGE

La colombe évoque aussi le récit de Noé, où elle annonce la fin du déluge et l'espérance d'une terre renouvelée. Dans de nombreuses illustrations de l'Esprit, la colombe tient une feuille d'olivier dans son

bec. Lorsque les évangiles mentionnent la colombe du Jourdain, ils ne font pas le lien avec le récit de Noé. De même, dans le récit de Noé, rien n'indique que la colombe est une figure de l'Esprit. Des théologiens y ont vu une continuité pour deux raisons : même s'il ne mentionne pas la colombe, le texte de 1 Pierre 3.18-22 fait le lien entre ces événements, et dans les deux cas, la colombe est porteuse d'un message de vie nouvelle et d'alliance.

L'ESPRIT

Comme une colombe, l'Esprit de Dieu se déplace. Il est vivant et fidèle à ses promesses et à son alliance. Après la destruction du déluge, une colombe a apporté un message d'espérance : la fin des inondations et une terre purifiée de la violence. Lors du baptême de Jésus, la colombe du Jourdain – et avec elle l'investiture prophétique du Messie – ouvre elle aussi la possibilité d'une libération de la destruction et de la violence. L'Esprit qui est descendu sur Jésus a confirmé son identité de Messie, de Sauveur. Celui sur lequel repose toute espérance de salut. La colombe a apporté de l'espoir à Noé et de l'espérance au monde au moment du baptême de Jésus. Plus tard, après le salut accompli par la mort et la résurrection de Jésus, l'Esprit descendra se poser sur les croyants rassemblés comme il s'est posé sur Jésus.

La colombe est un oiseau connu pour savoir s'orienter. Dans les orientations, les désorientations, les réorientations du cœur humain et du peuple de Dieu, l'Esprit de Dieu est un compagnon précieux.

La colombe reste un symbole de paix, de nouvelle vie qui a marqué l'histoire de Noé, certes, mais avant tout le ministère de Jésus. En Christ, la réconciliation est possible avec Dieu, et les uns avec les autres. Une nouvelle vie est rendue possible en Jésus.

MARIE-NOËLLE YODER
enseignante et directrice
au Centre de formation du Bienenberg



PARAÎTRE

Alors que la tentation du paraître l'emporte souvent sur l'appel à être, l'Évangile nous invite à retirer nos masques et à retrouver notre véritable identité.

Nous voulons tous nous montrer sous notre meilleur jour. La tentation est forte et c'est un sujet « sensible ». La société nous abreuve de recettes pour paraître à notre avantage : jeunisme, régimes, bling-bling, chirurgie esthétique... Même dans le domaine de la spiritualité, on peut tromper et créer une illusion.

HYPOCRISIE, RIVALITÉ ET JALOUSIE

Jésus est notre modèle, le seul humain à l'image parfaite de Dieu (Col 1.15). Il était l'homme libre par excellence, libre de confronter le mal en faisant le bien.

L'hypocrisie et la corruption de la vérité mènent à la violence, notamment lorsque l'image que l'on a de soi est remise en cause. La susceptibilité et la jalousie, comme le montrent les évangiles (Mt 27.18 ; Mc 15.10), poussent parfois au rejet ou même au meurtre, alors même que certains se croient justes (Lc 18.9). La jalousie naît d'une comparaison, où le moi devient la seule référence. Cette quête de prestige et cette peur de perdre son rang sont les causes cachées de bien des malheurs. Déjà dans les Églises naissantes existaient des batailles d'image. L'apôtre Paul s'y réfère : « *Je crains en effet de ne pas vous trouver à mon arrivée tels que je veux, et que vous ne me trouviez pas tel que vous voulez. Je crains qu'il n'y ait chez vous de la discorde, de la jalousie, des emportements, des rivalités, des médisances, des commérages, de l'insolence, des remous* » (2Co 12.20).

DES REMÈDES

Le *Notre Père* (Mt 6.5-15) offre un modèle de prière où Dieu est placé avant nos besoins, dans une relation de confiance et de simplicité, loin de l'hypocrisie et de la recherche d'admiration.

Jésus invite à une prière sincère, sans volonté d'épater, à une parole intègre : « *Que votre "oui" soit "oui"* » (Mt 5.37). Une société saine reposera sur des relations de vérité, de respect et de confiance mutuelle. Notre identité profonde se trouve dans notre condition de créatures aimées de Dieu (Gn 1.27 ; Ps 8 et 139). En Christ, nous sommes appelés à « *revêtir une identité nouvelle* » (Col 3.9-12), source de réconciliation et de bienveillance.

Se tenir devant Dieu, c'est reconnaître sa pauvreté et s'ouvrir à sa grâce. Le silence et l'humilité révèlent notre vérité : Dieu agit avec ce que nous sommes, non avec des masques. Libérés de la performance, uniques et aimés, nous vivons de son regard, non de celui des autres.

CLAUDE BAECHER
théologien



“
GARDEZ-VOUS DE PRATIQUER
VOTRE RELIGION DEVANT
LES HOMMES POUR ATTIRER
LEURS REGARDS...

MAIS DEVANT TON PÈRE QUI
VOIT DANS LE SECRET. »

MATTHIEU 6.1,4

« MA VALEUR »

*Ce chant nous invite à nous recentrer sur ce qui fonde notre valeur.
Une confession chantée qui apaise et libère.*

Le chant *Ma valeur* (titre original *My Worth Is Not In What I Own*) a été écrit et composé par le couple irlandais Keith & Kristyn Getty et l'auteur-compositeur Graham Kendrick. Marc Varidel, de la chorale Psalmodie, en a fait une adaptation française. Je vous en propose une version légèrement modifiée que nous avons adoptée dans notre communauté.

L'AMOUR QUI LIBÈRE

Son message central est le salutaire rappel de ce qui constitue la véritable et inaltérable valeur universelle de chaque vie humaine : l'amour de Dieu, prouvé et manifesté à la croix par Jésus-Christ ! Si le Créateur de l'univers me donne une valeur inestimable, alors il n'y a rien à y ajouter. Plus besoin de courir, de chercher désespérément à se valoriser par tous les moyens (et plus besoin de se mesurer, de se comparer, de se mépriser ou de se jalouser non plus !).

LE PRIX PAYÉ POUR MOI

C'est à cette prise de conscience que nous invite ce très beau chant, qui affirme : « *Ma valeur n'est pas dans mes biens, ni dans mes forces ou ma santé...* » (Strophe 1) ; « *Ma valeur n'est pas dans mes dons, dans mes succès ou mon renom...* » (Strophe 2). Le chant dit encore que ma valeur ne réside ni dans mon pouvoir, ni dans ma richesse, ni dans mon savoir ou dans ma sagesse. Ma valeur ne dépend ni de ma beauté, ni de ma jeunesse, mais elle se trouve « *dans le prix payé pour moi* », « *dans le sang versé du Christ à la croix* ». Quel recentrage et quel apaisement ! La mélodie calme et simple des strophes souligne ces paroles affirmées avec force.

CHANTER LA JOIE D'ÊTRE AIMÉ

Le cœur rempli de joie et de gratitude se met alors à chanter le refrain, dont la ligne mélodique s'envole pour finir dans la quiétude, en cohérence avec le

texte : « *Ma plus grande joie, c'est Jésus, mon trésor et source du bonheur. Je lui donne ma confiance. Mon âme est comblée grâce à mon Sauveur.* »

La cinquième et dernière strophe conclut le chant avec une phrase qui résume de manière remarquable la question de notre valeur : « *Ma valeur et ma petitesse : double mystère, je le confesse. Mon prix se trouve dans mon rachat à la croix.* »

CORINNA EYER

Église de Saint-Genis-Pouilly



MA VALEUR

1. Ma valeur n'est pas dans mes biens, ni dans mes forces ou ma santé, mais dans le prix payé pour moi à la croix.

2. Ma valeur n'est pas dans mes dons, dans mes succès ou mon renom, mais dans le sang versé du Christ, à la croix.

Refrain

Ma plus grande joie, c'est Jésus, mon trésor et source du bonheur.
Je lui donne ma confiance.
Mon âme est comblée grâce à mon Sauveur.

3. Comme les fleurs, nous périssons ;
beauté, jeunesse s'en iront,
mais la vie éternelle est là,
à la croix.

4. Ni le pouvoir, ni la richesse,
ni le savoir ou la sagesse,
ma fierté est en Christ le Roi,
à la croix.

5. Ma valeur et ma petitesse :
double mystère, je le confesse.
Mon prix se trouve dans mon rachat
à la croix.

**Paroles et musique : Keith et Kristyn Getty,
Graham Kendrick. Adaptation française : Marc Varidel**



L'ÉGLISE AU DÉFI DU POST-ÉVANGÉLISME

Encore largement méconnu en France, le phénomène du post-évangélisme tend à se répandre en Europe. En Suisse, la Haute École de Théologie HET-PRO lui a consacré, en janvier dernier, une journée d'étude coorganisée avec le Réseau Évangélique Suisse (RES).

Même si, à ma connaissance, aucune communauté officielle ne revendique la dénomination « post-évangélique » en Suisse romande, plusieurs mouvements semblent reprendre des éléments d'une telle dynamique, plus visible en terres germanophones et anglo-saxonnes. Peut-être que certains d'entre eux nommeraient leur magazine *Christ Seul* ; ma question serait alors : « Quel Christ exactement ? »

UNE ÉBAUCHE D'IDENTIFICATION

Il est difficile de donner une définition unique à un ensemble de mouvements et de dynamiques aux convictions, vécus et visées très divers. Néanmoins, quelques points semblent ressortir régulièrement parmi les post-évangéliques. Ils cherchent notamment à *dépasser*, dans leur vie de foi, certains fondements du monde évangélique « classique » : d'où le terme « post-évangélique ». En même temps, en se nommant *post-évangéliques*, ces personnes ont gardé le mot *évangélique*, même si leur prise de distance face à certains aspects de la foi telle que vécue dans les communautés évangéliques est parfois radicale et profonde.

Un groupe de travail, piloté par le Réseau Évangélique Suisse et la Haute École de Théologie HET-PRO, a proposé sept axes de différenciation entre les mouvements évangéliques et post-évangéliques.

Quatre axes touchent à des notions souvent fondamentales pour les évangéliques :

- *la relation à l'autorité*, notamment au sein d'une communauté ;
- *la relation à la vérité* et donc la compréhension de ce que nous pouvons connaître et de comment le connaître ;
- *la relation à la Bible* et à son autorité, et donc aux questions herméneutiques ;
- *la relation au péché*, notamment à ses dimensions individuelles et structurelles, et donc à l'œuvre exacte de Christ à la croix.

Trois autres axes concernent des dimensions davantage pratiques et éthiques :

- les places et rôles des femmes / hommes dans la société et l'Église ;
- les enjeux d'homosexualité et de genre ;
- la relation de l'Église au « monde ».

Sans discuter ici du détail des axes, nous pouvons imaginer qu'ils sont partiellement liés entre eux. Par exemple, il est parfois nécessaire d'adapter sa relation à la Bible lorsque l'on change d'avis sur un enjeu pratique. Néanmoins, ces axes gardent également chacun leur autonomie. Il est ainsi tout à fait possible d'être « post-évangélique » sur certains axes tout en ayant une position « classique » sur d'autres. La combinaison de positions classiques avec des opinions davantage post-évangéliques conduit à l'existence d'une multitude de profils. Les contours du monde évangélique deviennent alors plus complexes.



La journée d'étude du 16 janvier à la HET-PRO a réuni de nombreux pasteurs, responsables, étudiants et acteurs d'Église désireux de comprendre ce courant émergent et ses enjeux.

Jusqu'où la foi évangélique peut-elle faire de la place à des positionnements divergents sur certains axes sans dénaturer ses propres fondements ? Il y a des limites à définir pour que mon credo (et, partant, celui de l'autre) ne soit pas vide de sens. Mais où les mettre exactement ?

NE PAS JETER LE BÉBÉ AVEC L'EAU DU BAIN

Les personnes dont j'ai eu écho ont souvent développé des positions davantage post-évangéliques suite à des déceptions, blessures ou abus mal gérés par l'Église, voire ignorés par celle-ci. En tant qu'évangélique, je peux donc regretter qu'en refusant (à raison) les abus et blessures, ces personnes aient également rejeté des éléments de la foi classique qu'il n'y a pas forcément besoin de rejeter pour dénoncer ces drames. Mais je dois veiller à ne pas jeter moi-même le bébé avec l'eau du bain. Les souffrances vécues sont scandaleuses aux yeux de la foi évangélique – et celle-ci nous appelle à une réelle compassion et à une réponse honnête. De même, certaines aspirations souvent profondes chez les post-évangéliques sont également pertinentes pour la foi

évangélique. On peut citer ici, notamment en lien avec les Béatitudes, leur soif de justice et de paix dans nos sociétés ainsi que de profonde transformation personnelle et communautaire.

REJOINDRE LES BLESSÉS – AVEC LA FOI ÉVANGÉLIQUE !

Entendre ces interpellations et y répondre sérieusement est donc essentiel – par respect pour les personnes qui ont quitté nos Églises et pour celles parmi nous qui souffrent de ne pas trouver de réponses solides à leurs questions. Je ne suis (vraiment) pas convaincu des réponses post-évangéliques, mais je suis interpellé, en tant qu'évangélique, par la pertinence de leurs questions pour nos Églises. Il nous incombe d'oser des réponses courageuses, complexes au besoin, humbles face à nos limites et ancrées dans nos convictions évangéliques. Cela ne veut pas dire tout changer ni tout accepter. Mais peut-être, dans notre cheminement jamais achevé avec Christ, continuer à affiner, aiguïser et approfondir notre théologie et notre spiritualité évangéliques dans le *ici et maintenant* que Dieu nous donne.

MICHAËL GONIN

doyen et professeur d'éthique à la HET-PRO



Quel est votre positionnement ?

Le groupe de travail RES et HET-PRO a développé un outil pour découvrir son propre positionnement. Non pas pour affirmer sa position comme vérité définitive pour tous, mais pour réfléchir ensemble aux contours et limites du monde évangélique dans sa diversité – et pourquoi pas entrer en dialogue constructif avec ceux que l'on considérerait comme « en-dehors » : les avons-nous vraiment bien compris ?

Pour découvrir où vous vous situez sur le spectre évangélique, effectuez votre auto-évaluation sur :
eval-post-evangelisme.netlify.app

UN PEU DE CHALEUR DANS L'HIVER UKRAINIEN

Du 8 au 14 février 2026, l'association Partir Offrir a effectué son 19^e convoi humanitaire pour l'Ukraine. Destination : Zaporijjia, dans le sud-est du pays qui allait entrer dans sa 5^e année de guerre.



▲ **Ce nouveau convoi humanitaire à destination de l'Ukraine est composé de 35 bénévoles répartis dans 14 camionnettes. 16 tonnes de nourriture, de produits d'hygiène et sept groupes électrogènes composent le chargement. Zaporijjia se situe à plus de 2700 km de Montbéliard. Le front n'est qu'à 12 km.**



▲ **Il a fait très froid, jusqu'à - 26°C. Les moteurs peinent à démarrer. Cet hiver est particulièrement rude. Il y a souvent des coupures d'électricité dues aux frappes sur les infrastructures énergétiques. Cela complique encore plus la vie des habitants. Les groupes électrogènes sont très importants.**



▲ **Les marchandises sont arrivées à bon port et ont été remises à une association chrétienne. Elles seront distribuées aux personnes en difficulté et aux réfugiés venus du Donbass. Sergii, notre contact, est reconnaissant pour cette aide. Peu de convois s'aventurent jusque-là en raison du danger.**



▲ *Visite d'une école à sept mètres sous terre. Elle peut accueillir jusqu'à 1000 élèves. C'est un lieu sûr pour les enfants. Elle sert aussi d'abri aux civils lors des attaques aériennes. Lors de la visite, une attaque de grande ampleur a eu lieu. Nous étions en sécurité malgré nous. Dieu est bon !*

◀ *La ville est régulièrement frappée. Les dégâts sont importants. La vie des Ukrainiens est rythmée par les alertes et les attaques de drones et de missiles. Nous sommes émus et touchés par les conditions de vie difficiles de nos amis ukrainiens. Cela nous motive toujours plus à apporter de l'aide sur place.*

Merci aux Églises qui organisent les collectes et aux donateurs qui rendent ces convois possibles.

*Photos : Pascal Graber et Evelyne Mantey
Textes : Pascal Graber*

POUR ALLER PLUS LOIN...

www.partir-offrir.fr

 **Partir Offrir**



© Débora Campos

À ALGUEIRÃO, UNE ÉGLISE HORS-LES-MURS

Depuis 2012, à travers des camps, des concerts et d'autres formes de partenariat, Joie et Vie et l'AEDE soutiennent les projets de la Communauté chrétienne d'Algueirão, au Portugal. L'un de ses fondateurs revient sur l'histoire de cette Église et partage la vision qui la porte.

En 1999, alors que nous vivions à Algueirão, une petite ville dans la région de Sintra (à 25 km de Lisbonne), ma femme et moi avons fait une promenade pour mieux connaître les environs de notre quartier. Nous nous sommes arrêtés sur une colline avec une vue imprenable, et nous avons prié pour que s'ouvre une porte à l'Évangile alors qu'il n'y avait là aucune communauté chrétienne. J'ai mis au défi quelques frères courageux de visiter le quartier avec nous. Nous avons chanté quelques chants, discuté avec des jeunes sans occupation, cherchant à connaître leurs aspirations. En mars 2000, les portes de notre maison se sont ouvertes à des activités avec de jeunes adultes, tandis que nos enfants, avec le soutien de quelques jeunes d'une Église de Lisbonne, organisaient des réunions dans le garage de notre maison.

À L'ÉCOLE DE DIEU

Le 8 octobre 2000, le premier culte a eu lieu chez nous. C'est ainsi qu'est née la Communauté chrétienne d'Algueirão, une communauté avec une vision « hors-les-murs ». Quelques dimanches plus tard, nous étions nombreux au point que certains devaient s'asseoir sur les marches de l'escalier. J'ai envoyé une lettre au directeur d'une école voisine pour lui demander de nous louer une salle. Il a demandé 2 500 € par mois, car il fallait un agent de sécurité et une femme de ménage. J'ai répondu : « Nous avons un agent de sécurité et des personnes pour faire le ménage, mais nous n'avons pas 2 500 €. S'il vous plaît, retirez un zéro. » Il a accepté 250 € et a mis à notre disposition deux salles, un réfectoire et un terrain



La salle de culte du Centro Domus

de sport extérieur. Nous y sommes restés 25 ans. Pendant 1 250 dimanches, nous avons installé et rangé des chaises et du matériel de sonorisation. Le temps que nous avons passé à l'école nous a permis de grandir en tant que véritable corps du Christ, d'être l'Église !

L'ENGAGEMENT SOCIAL

Parallèlement, nous avons développé un travail social dans le quartier. Nous avons loué un local commercial de 70 m². Le propriétaire demandait initialement 750 €, mais le Seigneur lui a permis d'être sensible et il a réduit le montant de moitié. Nous avons aidé des familles et des jeunes défavorisés en les accompagnant dans leurs démarches auprès des autorités locales et des partenaires sociaux, et par la distribution de denrées alimentaires, d'articles d'hygiène, de meubles et d'appareils électroménagers. Nous avons apporté un soutien pédagogique à des enfants ayant des difficultés d'apprentissage. Nous avons encouragé l'éducation à la citoyenneté et favorisé le développement des talents en donnant des cours de musique.

UN DÉFI ET UNE JOIE PARTAGÉS

La municipalité de Sintra, reconnaissant l'importance du travail social de l'Église, nous a cédé un terrain de 4 200 m² pour la construction d'un équipement culturel et social. Le projet a été approuvé en 2020, en pleine pandémie. Quel défi ! Nos moyens financiers disponibles représentaient 15 % du coût total des travaux : c'étaient nos « cinq pains et deux poissons ».

Tout au long du processus de construction, j'ai vu Dieu œuvrer au-delà de nos attentes. Notre communauté s'est mobilisée dans la foi, comme une véritable famille. Il est impossible de quantifier les heures de bénévolat accomplies par tant de frères et sœurs dans divers domaines professionnels. Nous avons reçu le soutien de membres d'autres communautés chrétiennes et d'organismes non chrétiens. Nous sommes éternellement reconnaissants à nos chers frères et sœurs mennonites (de France et de Suisse) qui nous ont tant soutenus, en particulier l'association Joie et Vie, l'AEDE et le Fonds de dotation Victor Hugo. Notre joie est aussi la leur.

UNE MAISON POUR TOUS

Aujourd'hui, nous disposons d'un bâtiment d'une superficie de 725 m² et d'un vaste espace extérieur. Un projet unique en son genre dans le contexte évangélique portugais, où la plupart des Églises sont installées dans des magasins, des caves ou des entrepôts aménagés. Nous l'avons baptisé « Centro Domus », car nous voulons qu'il soit la maison de tous. Il a été inauguré en septembre 2025, bien qu'il manque encore l'équipement pour la cuisine et le chauffage. Nous allons de défi en défi. Ce sera la « maison de la Parole » et un espace accueillant. Nous aurons une cuisine sociale, une académie de musique et un programme d'orientation pour les familles. Nous avons une bonne logistique, mais nous ne voulons pas perdre notre identité « hors-les-murs », celle d'une Église qui a à cœur la communauté environnante. Notre Église, qui compte environ 110 personnes, dont 70 membres officiels, est membre de l'Alliance évangélique portugaise ainsi que du Conseil local et social de la municipalité de Sintra.

Aujourd'hui, je peux dire que j'ai vu le Dieu de la mission à l'œuvre dans tous les détails de ce projet. À lui seul reviennent tout l'honneur et toute la gloire ! Et je prie pour que nous continuions à être « fermes, inébranlables et toujours abondants dans l'œuvre du Seigneur » (1Co 15.58).

MÁRIO SANTOS
Communauté chrétienne d'Algueirão,
ancien



RETOUR WE CJ DE JANVIER 2026

En janvier dernier a eu lieu au Rimlishof une CJ intitulée « Les trésors cachés de la Bible ». C'était l'occasion pour la centaine de jeunes présents de se plonger dans la Parole de Dieu, d'en apprendre plus sur la spiritualité par la lecture de la Bible, ainsi que sur l'interprétation de l'Écriture. Michel Sommer et Raphaël Burkhalter ont été nos orateurs et enseignants durant ce week-end. Voici, en quelques mots, ce que nous avons retiré de ces temps de plénière.

Raphaël Burkhalter nous a amenés à réfléchir aux lunettes que nous mettons lorsque nous lisons la Parole ou, en d'autres mots, à notre approche, notre attitude et nos biais.

Qu'apportons-nous lorsque nous nous apprêtons à l'étudier ? Sommes-nous pleins d'a priori, sommes-nous conscients de nos propres biais ?

Nous mettons-nous réellement à l'écoute ou bien la lisons-nous par habitude, ou même par devoir ? Notre cœur est-il prêt à être planté, arrosé, débroussaillé, fructifié ?

Il est nécessaire que nous restions humbles devant la Parole de Dieu. Il s'agit d'essayer de se mettre à l'écoute du texte, tout en reconnaissant et acceptant que l'on ne peut tout comprendre dès la première lecture. Cette compréhension de la Parole produit du fruit, du fruit pour soi, mais pour les autres aussi.

La grande histoire relatée dans la Bible amène à la repentance, guérit et transforme. Dieu, le créateur de l'univers, souhaiterait que nous fassions partie de sa grande histoire, cette histoire dont il est le fondement, la vérité, le héros et la rédemption.

*« Nul ne peut suivre Jésus s'il ne le connaît.
Nul ne peut connaître Jésus s'il ne le suit. »*

(Hans Denck)

Face à un texte biblique, nous sommes appelés à être actifs avec nos têtes, et non passifs. Ainsi est-il nécessaire de s'intéresser au langage de ceux qui ont écrit ces textes. Michel Sommer nous a présenté une méthode d'étude de la Bible, OIA, qui reste proche du texte. Elle se compose de trois étapes : Observer, Interpréter, Appliquer.

Cette méthode permet de mettre en lumière la structure du texte. Elle nous invite à regarder ce qui précède et ce qui suit ; à veiller à ne pas isoler le passage du contexte historique, de l'intention et des destinataires initiaux du texte ; à être attentifs au genre littéraire. Elle nous encourage à toujours chercher à identifier le lien à Jésus. Et enfin, à appliquer : appliquer à notre vie actuelle, à nos liens avec les autres.



Mini-fiche résumée de la méthode d'étude de la Bible OIA

OBSERVER

Que dit le texte ?

→ Se baser sur une traduction plutôt littérale, plus proche de l'hébreu ou du grec, plutôt que du langage actuel.

→ Noter ce qui surprend ou interroge.

→ Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?

→ Identifier le plan/la structure du texte.

INTERPRÉTER

→ Quels sont les mots centraux qu'il est important de bien comprendre ?

→ Prendre en compte de ce qui précède et ce qui suit.

→ Identifier le genre littéraire (parabole, poésie, lettre, loi, récit, histoire...).

→ Situer le passage dans son contexte historique :
À quelle époque historique l'auteur écrit-il ? Qui sont les premiers destinataires des écrits ?

→ Quels sont les liens du texte avec Jésus, sa vie, son enseignement ?

APPLIQUER

→ Quelle application avec d'autres, en communauté dans l'Église ? Échanger avec ses frères et sœurs en Christ autour d'un texte afin de discerner.

→ Quelle application concrète du message principal du texte à ma situation actuelle ?

AUDREY HIRSCHLER
Église du Geisberg



Photos de Clémence Oesch

À gauche : L'OASIS, une salle de prière mise à disposition des jeunes tout au long du week-end

À droite : Un temps de plénnière



QUESTION OUVERTE

Nouveau ! Retrouve chaque mois dans ConneCT « Question ouverte » : des éléments de réponse aux questions que tu te poses, par Diego Labeth et Olivier Pffingstag.

Et si mes relations n'étaient plus condamnées à l'échec ?

L'amitié, ça peut faire mal ; et les autres types de relations aussi. Je peux être déçu par mes amis... ou par moi-même. Pourquoi c'est si difficile de communiquer ? De se faire comprendre ? Pourquoi c'est si difficile de ne pas décevoir ? Pourquoi les autres me semblent-ils si différents de moi alors que nous partageons la même humanité – créés à l'image de Dieu ? Pourquoi est-ce que je vois si souvent en l'autre un objet de comparaison ?

Cette réalité n'est pas nouvelle. Dès le début, la Bible montre que quelque chose s'est brisé. La chute a abîmé nos relations : avec Dieu, avec nous-mêmes, et avec les autres. Depuis, aimer est devenu fragile. On projette, on compare, et on attend parfois de l'autre ce qu'il ne peut pas donner. Ce malaise est déjà décrit dans le livre de la Genèse avec des relations qui sont marquées par la tension, la domination, et même l'hostilité¹. Non pas parce que Dieu l'aurait voulu ainsi, mais parce que c'est une conséquence importante du péché originel de l'être humain après la création.

Et pourtant, l'histoire ne s'arrête pas là. Dieu n'a pas dit son dernier mot. En Jésus, quelque chose de nouveau est possible. Par sa mort et sa résurrection, il porte nos fautes et brise ce qui nous enfermait. Le Christ ressuscité pose sur nous un regard qui relève, qui restaure, qui aime sans condition – et ça change tout !

Mon regard sur l'autre peut changer parce que je suis regardé ainsi. Je n'ai plus besoin de me comparer. Je n'ai plus besoin d'utiliser l'autre pour combler mes manques. Je peux commencer à aimer simplement comme Jésus aime. Je peux porter un regard rempli d'amour sur l'autre, qu'il soit mon ami ou mon ennemi, qu'il me soit proche ou étranger. L'amitié devient un lieu d'apprentissage et un espace de liberté. Nous restons humains, fragiles, mais nous sommes rachetés. Il n'y a donc plus de fatalité, même dans les relations pleines d'ambiguïté.

Il y a quelque temps, Dieu m'a particulièrement parlé dans ce domaine. J'avais été plusieurs fois ambigu avec une amie et j'ai compris plusieurs années plus tard qu'il était juste de lui demander pardon pour cela. Non pas par intérêt, ni pour redevenir amis, mais parce que nos relations ne sont plus soumises à la fatalité, sous le régime de la grâce. Jésus a tout transformé et avec lui, il n'est jamais trop tard pour restaurer ce qui a été brisé, ni pour demander pardon. Avec Jésus, il n'est pas trop tard pour apprendre à aimer l'autre et à le regarder différemment. Non pas tel que je le vois, mais tel que Dieu le regarde.

DIEGO LABETH
Pasteur jeunesse



1. Genèse 3.15

RÉDACTION

Équipe de rédaction :

 Chloé Rychen | Audrey Hirschler | Laurianne Hirschler
Diego Labeth | Olivier Pffingstag
Pour nous écrire : connect.redaction@gmail.com



@commission_jeunesse

ZOOM SUR MISSION.FR

Ne cherchez pas sur Internet : Mission.fr n'est pas le nom d'un site, mais celui d'un partenariat fructueux entre l'Association des Églises évangéliques mennonites de France (AEEMF) et Mission Mennonite (MM) pour soutenir et stimuler l'engagement missionnaire en France.

Mission.fr est une équipe projet créée par l'AEEMF et MM. Elle s'inscrit dans le prolongement d'un historique commun d'engagement dans la mission en France et d'un partenariat fort qui s'est développé entre les deux structures. Ce partenariat est fixé par une convention approuvée par les deux assemblées générales.

OBJECTIFS

- Promouvoir une vision intégrale¹ de la mission en France au sein des Églises mennonites ;
- Accompagner les personnes et les Églises souhaitant s'engager dans la mission en France ;
- Mener ou soutenir des projets qui incarnent cette vision.

QUELQUES ACTIONS EN COURS

- Organisation d'événements pour sensibiliser les chrétiens et les Églises à la mission en France (préparation d'une journée de sensibilisation à la mission pour les jeunes adultes à l'automne 2026, Mouvement Irrésistible) ;
- Accompagnement et suivi de projets d'implantation (exemple : Pontarlier) et soutien aux Églises en demande ;
- Participation au conseil d'administration du Centre Mennonite de Paris et contribution à la vision à y développer ;
- Accompagnement des séjours de découverte-formation de la mission en France (camp à Calais auprès des personnes migrantes en février 2026) ou à l'étranger (Lao Style en 2025).

1. Définition de la mission intégrale selon *L'Engagement du Cap* (texte de référence du Mouvement de Lausanne), paragraphes 7 et 10 : lausanne.org/fr/statement/engagement-du-cap

UNE PRIÈRE POUR MISSION.FR

Merci Éternel pour ton Église en France. Merci pour la coloration que les Églises mennonites apportent à cette Église universelle. Merci pour nos instances AEEMF et MM qui te recherchent et te servent ensemble à travers Mission.fr.

Pardon Jésus quand nous t'attristons, lorsque nous ne parvenons pas à nous comprendre et à avancer dans l'unité, lorsque nous ne sommes pas suffisamment à l'écoute de ta voix, lorsque nous ne mettons pas les priorités sur ton Royaume.

S'il te plaît, Esprit-Saint, viens nous remplir de sagesse et de discernement dans les impulsions à donner et à recevoir. Permits que des personnes zélées puissent rejoindre notre équipe. Et par-dessus tout, donne-nous d'annoncer, à travers Mission.fr, ton Royaume de paix, d'amour et de justice en France. Que notre vision, notre accompagnement et nos projets y contribuent !

JULIEN LABETH



L'équipe de Mission.fr : Benoît Nussbaumer (AEEMF - Commission Jeunesse), Julien Labeth (MM), Didier Bellefleur (AEEMF - Bureau), Pascal Keller (AEEMF - Commission des Ministères), Paul Solomiac (AEEMF - Bureau), Joël Nussbaumer (personne qualifiée, coordinateur de Mission.fr)

► **LIVRE**

LA FUREUR ET L'EXTASE

LAURENT LARCHER

BAYARD, FÉVRIER 2025, 288 P. 20,90 €

FAIRE FACE AU MAL



Grand reporter à La Croix, Laurent Larcher nous offre un livre étrange, à mi-chemin entre récit de reporter et quête philosophique de l'origine du mal. Journaliste en mission en Centrafrique, il assiste au lynchage d'un homme que la foule pense être l'officier cruel d'une guérilla qui fait des ravages. La joie que prend la foule à tuer, mutiler, meurtrir le choque profondément. L'explication trop facile d'un de ses collègues (« Ça, c'est l'Afrique ! ») lui est inacceptable.

L'auteur nous invite à nous interroger avec lui sur la violence dont les êtres humains sont capables. Lecteur assidu, il emboîte dans le récit de ses séjours en Centrafrique d'autres exemples de mises à mort de masse, des exemples tirés des

mythes grecs, de la littérature ou des faits divers de l'époque contemporaine. Son quotidien de grand reporter est passionnant, et ses explorations de la violence presque dérangeantes. Le livre nous met face au Mal (avec un grand M), celui qui est contagieux, celui qui prend trop souvent le dessus sur les foules et dans les cœurs.

Je suis reconnaissante à l'auteur de ce travail sans artifice, et recommande le livre à celles et ceux qui veulent mieux comprendre la violence... et qui sont prêts à se regarder dans le miroir qu'il nous tend, où chacun d'entre nous est potentiellement bourreau.

*Salomé Richir-Haldemann
coordinatrice Stop Pauvreté*

► **PODCAST**

BIBLUS

WWW.BIBLUS.FR

DISPONIBLE SUR LA PLUPART DES
PLATEFORMES

**UN PODCAST
POUR ENFANTS**



Biblus est un podcast qui raconte des aventures de la Bible, publié par PRIXM-Bernardins. Dans chaque épisode, le Biblus, un bus magique, dépose Sophia, l'aventurière qui découvre les différentes histoires. Le podcast commence avec le livre de la Genèse, de la création du monde jusqu'à Joseph, puis enchaîne avec Exode. La saison en cours a sauté dans le temps et s'intéresse maintenant au Nouveau Testament et à la vie de Jésus.

Ce podcast est vraiment super pour les enfants qui s'intéressent à la Bible. Le fait que ce soit raconté comme une histoire nous permet de mieux comprendre ce qu'il se passe. Sophia donne en plus beaucoup d'explications, comme la signification de certains éléments : le pain sans

levain (un pain sans levure préparé lors de l'exode pour pouvoir le manger rapidement sans avoir à attendre qu'il lève), ou encore la place du puits dans les récits (un lieu de rencontre, souvent de rencontres amoureuses). En plus de tout ça, le jeu d'acteur est vraiment de qualité et les blagues sont rigolotes.

À l'heure où on écrit cet article, le podcast a déjà publié 22 épisodes, mais un épisode sort toutes les deux semaines, toujours le mardi. Nous vous le recommandons chaudement, à écouter le dimanche après l'Église ou en famille lors des longs trajets en voiture.

*Anaëlle et Automne Haldemann
Église d'Ensisheim*

► MUSIQUE

JÉSUS OU RIEN

KOPA

RÉSOLUTION
ÉTERNELLE

Au cœur de ce morceau, Kopa, jeune artiste français de Haute-Savoie, livre un témoignage personnel et direct. Avec quelques paroles percutantes, il y proclame haut et fort son appartenance à Dieu, affirmant que le Christ doit être l'unique cible et priorité d'une vie. L'approche est simple et radicale, dans un style qui ravira les oreilles les plus jeunes. Le titre *Jésus ou rien* est sorti le 1^{er} janvier 2026. Pour Kopa, il ne s'agit pas d'un engagement éphémère limité aux premiers jours de janvier, mais d'une résolution éternelle qu'il invite ses auditeurs à embrasser.

En attendant un nouvel album, Kopa se produit actuellement dans différentes salles et églises.

Guillaume Eglin



La foi

La spiritualité chrétienne trouve son fondement en Christ... dans sa vie, sa mort et sa résurrection. Il est devenu tangible et touchable. Le spirituel s'est incarné, matérialisé. Ainsi, Dieu prend au sérieux le domaine « extérieur » et « matériel ». Pour se faire connaître, Dieu s'implique dans le visible et dans le matériel. Par conséquent, garder dans une unité équilibrée « l'intériorité » et « l'extériorité » est une attitude fondamentale de la spiritualité chrétienne. Notre vie avec Dieu ne se limite pas à une attitude ou à une expérience privée et intérieure. Elle se traduit concrètement à l'extérieur, dans nos relations les uns avec les autres, dans la vie sociale.

Ainsi, l'intimité avec Dieu ne s'oppose en rien à notre vie quotidienne, à nos gestes ordinaires, à nos relations les uns avec les autres. Une vie de prière ne s'oppose pas à l'action. Au contraire, elle en est le fondement. L'enseignement sur la prière et le *Notre Père* ne se trouvent-ils pas en effet au cœur du Sermon sur la montagne ?

Nous sommes toujours tentés de favoriser un domaine par rapport à l'autre, de dénigrer l'un par rapport à l'autre, ou même de faire une hiérarchie entre les deux. Il nous est plus commode de dire ou bien « l'intériorité », ou bien « l'extériorité », que de les garder unies. L'incarnation souligne pourtant l'importance de cette unité face à notre tendance à limiter ou à séparer les aspects intérieurs et extérieurs de la foi et de la vie chrétiennes.

LINDA OYER
MARS 2005

Note : « Retour vers le futur » reprend des articles parus dans Christ Seul au fil de sa longue histoire...

ENTRE FRANCE ET SUISSE, LE REFUGE DU NEUNEICH

Discret col forestier du Jura alsacien, le Neuneich fut, dès le 18^e siècle, un lieu de rencontre pour les anabaptistes suisses persécutés.

Situé à 730 mètres d'altitude sur la commune de Ligsdorf, le col du Neuneich était occupé par une ferme d'une centaine d'hectares. Ce col s'appelait ainsi parce qu'il aurait été entouré de neuf chênes. La ferme faisait partie du domaine des comtes de Ferrette et fut donnée à fermage vers les années 1840 à Peter Kauffmann, fermier anabaptiste.

UN COL ISOLÉ

C'était l'endroit idéal pour ces fugitifs chassés par l'intolérance des autorités du canton de Berne pour se retrouver afin de célébrer les cultes et les partages fraternels dominicaux. Le Neuneich était entouré de tous côtés par la forêt et assez difficile d'accès, ce qui permettait une animation relativement conséquente sans trop être repéré, car, loin d'être reconnus, les anabaptistes étaient tout juste tolérés dans ces endroits isolés.

ESSAIMAGE

Au moins deux assemblées sont issues de ces rencontres. Elles se voulaient discrètes, mais étaient davantage tolérées au 19^e siècle : celle du Birkenhof, situé à une douzaine de kilomètres, et celle de Bâle-Holee à une trentaine. Tout un chapelet de fermes, dans un rayon d'une quinzaine de kilomètres autour de ce site, étaient exploitées par des fermiers anabaptistes qui allaient au culte à l'assemblée du « Neuneicherhof ».

RETOUR À LA NATURE

Détruit par un incendie en 1875, le Neuneicherhof n'a pas été reconstruit et l'administration allemande a implanté une forêt sur tout le domaine. Aujourd'hui, cet endroit idyllique comporte un abri rénové par le Club vosgien de Ferrette et est le point de départ de plusieurs chemins forestiers, de sentiers de randonnée, de pistes cyclables ainsi que de pistes de ski de fond. Il offre aussi un point de vue magnifique sur les Ballons des Vosges ainsi que sur la Forêt Noire par temps dégagé.

FRITZ GOLDSCHMIDT

EN PRATIQUE

Pour y aller : au milieu du village de Ligsdorf (près de Ferrette), prendre vers le sud la direction « Birgmatte ». Traverser ce hameau puis, à 1 km, prendre à droite « Neuneich ».

Par ailleurs, une chapelle mennonite désaffectée se trouve à 5 km de là, sur la commune de Lucelle. Elle était utilisée jusque vers la fin du 20^e siècle par des coreligionnaires suisses.



Le chalet du Club vosgien au Neuneich



COURRIER DES LECTEURS

À propos de la brève « Conférence Mennonite Mondiale : Il n'y aura pas de rassemblement mondial en Éthiopie » parue dans Christ Seul n°1171, février 2026, page 4

Alors que l'Éthiopie est classée 36^e dans l'Index Mondial de Persécution de Portes Ouvertes (2026), nous ne pouvons que saluer le courage de nos frères mennonites d'avoir accepté l'organisation de la CMM en 2028.

Mais bravo aussi pour le courage de la MKC (Meserete Kristos Church) de renoncer à cette organisation pour les raisons évoquées dans l'article. Dommage que la CMM n'ait pas saisi cette occasion pour se réaligner avec la Parole de Dieu, en demandant aux « Églises dissidentes » de renoncer, elles, à ce rassemblement.

Après les célébrations du 500^e anniversaire du mouvement anabaptiste organisées par la CMM à Zurich l'année dernière, où l'on a pu se souvenir du courage de nos « prédécesseurs » qui ont payé le prix fort par leur obéissance à Jésus..., quel aveuglement aujourd'hui ! Quelle offense aussi faite aux 514 000 mennonites éthiopiens, doublement courageux et doublement pénalisés !

C'est simplement et tristement notre avis.

DANIEL ET LAURE **NUSSBAUMER**
Église d'Ingersheim

PS : Dieu nous a fait le cadeau du libre arbitre en nous laissant la pleine responsabilité de nos choix avec leurs conséquences.

ÉDITIONS MENNONITES

Vendredi 10 avril 2026 à 20 h 15, webinaire, à l'occasion de la parution du livre *Le théâtre de la Création – Invitation à l'émerveillement*, publié par les Éditions Mennonites. Le webinaire donnera la parole à Aline Nussbaumer et Wilfred Kreis, auteurs du livre, ainsi qu'à Rachel Calvert, présidente d'A Rocha France, et à Fritz Goldschmidt, agriculteur. Possibilité d'adresser des questions aux intervenants.

Inscriptions



MOSAÏC ORCHESTRA

Concert de Pâques

Samedi 11 avril 2026 à 19 h 30 à Hautefeuille (77) – Gymnase du Domaine Emmanuel

Dimanche 12 avril à 17 h à Vandœuvre-lès-Nancy (54) – église Sainte-Bernadette

Entrée libre – Plateau

CENTRE ÉVANGÉLIQUE

15-16 avril 2026 à l'espace Grand Paris de Créteil (94).
Thème : « L'Église une : ensemble avec nos différences ».

Informations et inscriptions : www.centre-evangelique.fr

FBSE

Formation Biblique pour le Service dans l'Église

24-25 avril 2026, week-end Portes ouvertes FBSE pour découvrir la formation. Thème : « Les Réformes protestantes au 16^e siècle », avec François Caudwell et Simon van der Does.

Places limitées, inscriptions jusqu'au 15 avril sur <https://fr.bienenberg.ch> ou par mail à cefor@bienenberg.ch

AEEMF

Vendredi 1^{er} mai 2026 de 10 h à 17 h (accueil dès 9 h 30) à l'église de La Ruche à Saint-Louis, journée de réflexion destinée aux responsables spirituels, présidents et délégués des Églises sur la double adhésion de l'AEEMF au CNEF et à la PPF.

Samedi 2 mai de 10 h à 17 h (accueil dès 9 h 30) à l'église de La Ruche à Saint-Louis, réunion des délégués des Églises.

COMMISSION DE JEUNESSE

2-3 mai 2026, week-end « CJ d'Or » à la ferme du Dieffenbach à Riedseltz (67). Thème : « La musique », avec Joaquim dos Santos. Une partie du comité CJ sera renouvelée durant ce week-end.

Inscriptions : inscription.cj@gmail.com

SÉJOUR SENIORS

Du 10 au 15 mai 2026 au Centre de formation du Bienenberg. Thème : « Du malheur à l'espérance. Un parcours à travers le livre de Ruth » avec Mario Leimgruber. Au programme : détente et jeux, méditation et chants, partage.

Informations et inscriptions (jusqu'au 3 mai) : <https://fr.bienenberg.ch> ou cefor@bienenberg.ch

CONFÉRENCE MENNONITE EUROPÉENNE

Du 14 au 17 mai 2026 à Amersfoort, aux Pays-Bas. Thème : « La foi en mouvement, danser dans le courant ».

Programme, informations pratiques et inscriptions : www.cmerk2026.eu/fr

CONFÉRENCE MENNONITE MONDIALE

Vendredi 15 mai 2026 à 15 h (heure de Paris), rencontre de prière en ligne avec des anabaptistes du monde entier.

Informations et inscriptions : mwc-cmm.org/fr/prieres

AFHAM

Lundi 25 mai 2026 à 10 h à l'église des Perches de Belfort, assemblée générale suivie d'une conférence de Gusti Roth sur l'histoire de l'Église de Belfort. À 14 h, visite guidée par Roger Ramseyer des sites historiques de l'assemblée.

MISSION MENNONITE

Lundi 25 mai 2026, « Mennothon » destiné à soutenir les envoyés MM ainsi que le projet « Good Hands Speaker » déployé à Vientiane.

Samedi 13 juin de 9 h 30 à 17 h à l'église des Perches de Belfort, journée rencontre-mission et assemblée générale.

ACTIVITÉS JEUNESSE

- Camp CMERK Jeunes du 14 au 17 mai 2026 aux Pays-Bas pour les 16-30 ans.
- Séjours et accueils de loisirs d'été à découvrir sur le site Internet.

Joie et Vie recherche des animateurs avec ou sans BAFA pour rejoindre les équipes d'animation cet été.

Informations et inscription : www.joie-et-vie.com

VOYAGES ADULTES

- **Du 10 au 17 mai 2026**, voyage en car « Au pays de Menno » avec Claude et Silvie Hege. Découverte des sites historiques mennonites des Pays-Bas, puis participation à la conférence mennonite européenne à Amersfoort.
- **Du 29 août au 4 septembre**, séjour itinérant « À la découverte de l'Ariège, sur les pas des Cathares », accompagné par l'écrivain et conteur Olivier de Robert.
- **Du 21 au 30 septembre**, voyage « À la découverte de l'Arménie », avec Daniel et Marianne Goldschmidt au départ de Bâle-Mulhouse.

Informations et inscription :
info@joie-et-vie.com et www.joie-et-vie.com

CAISSE DE SECOURS – NOUVEAU COMPTE BANCAIRE

Suite au transfert des activités de la Caisse de Secours de l'AEEMF vers Mission Mennonite, voici le **nouvel IBAN à utiliser pour les dons à la Caisse de Secours** :

FR76 1720 6006 8093 0500 2914 884

NAISSANCES

15 JANVIER 2026 : JOAKIM, petit frère de Liana, Ézékias et Ava, au foyer d'Estelle et Jérémy Rediger-Anaskieviez. 70400 Héricourt.

17 FÉVRIER 2026 : CHARLIE, petit frère de Rose, au foyer de Kevin et Louise Nafziger. 57890 Porcellette.

BAPTÊME

1^{er} MARS 2026 : SONALIE DOMÉON, Église de la Prairie, Montbéliard.

DÉCÈS

27 JANVIER 2026 : RAYMOND VIOLET, à l'âge de 72 ans. 67130 La Broque.

3 FÉVRIER 2026 : DENIS POLVEK, à l'âge de 66 ans. 57150 Creutzwald.

12 FÉVRIER 2026 : DANIEL COOKMAN, à l'âge de 67 ans. 01130 Les Neyrolles.

19 FÉVRIER 2026 : GÉRARD TAILLEVAND, à l'âge de 89 ans. 90850 Essert.

26 FÉVRIER 2026 : LYDIE WIDMER-BUFFA, à l'âge de 94 ans. 25460 Étupes.

CHRIST SEUL

Éditions
Mennonites

Publication des Éditions Mennonites
Siège social : 3 route de Grand-Charmont
25200 Montbéliard

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Sylvie Krémer
+33 (0)6 73 07 02 69
redaction@editions-mennonites.fr

ADMINISTRATION
Rahel Kennel
+33 (0)3 63 22 01 52
contact@editions-mennonites.fr

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Isabelle Hege
Jacques Hege
Sylvie Dellenbach
Samuel Berrmont
Valentin Carminati
Déo-Gratias Hodonou

COMITÉ DE RÉDACTION

Élisabeth Baecher, Samuel Berrmont, Éric Hirschler,
Sylvie Krémer, Valentin dos Santos, Martine Roellinger

RESPONSABLES DE RUBRIQUES

En mission : Mission Mennonite, Sophie Hege
Chemins de paix : Commission de réflexion pour la
paix, Stefan Haacke
En chœur : chantanabaptiste.ch, Théo Gerber
Soin de la création : Daniel Goldschmidt
Détours anabaptistes : Rachel Hege et Élisabeth
Baecher
Curiosité(s) : Corentin Haldemann et Anne-Marie Hege
Retour vers le futur : Michel Eglin
Graphiste/maquettiste : Benjamin Corbisiero
Quatrième de couverture : Nathalie Weber

ABONNEMENT À CHRIST SEUL : 51 €

Abonnement étudiant (-25 ans) : 25 €
Abonnement CHRIST SEUL version Pdf : 25 €
Abonnement DOSSIERS de CHRIST SEUL : 31 €
Abonnement jumelé CHRIST SEUL + Dossiers de
CHRIST SEUL : 74 €
Abonnement jumelé CHRIST SEUL Pdf + Dossiers de
CHRIST SEUL : 50 €
Abonnement jumelé de soutien : 100 €

ABONNEMENT SUR

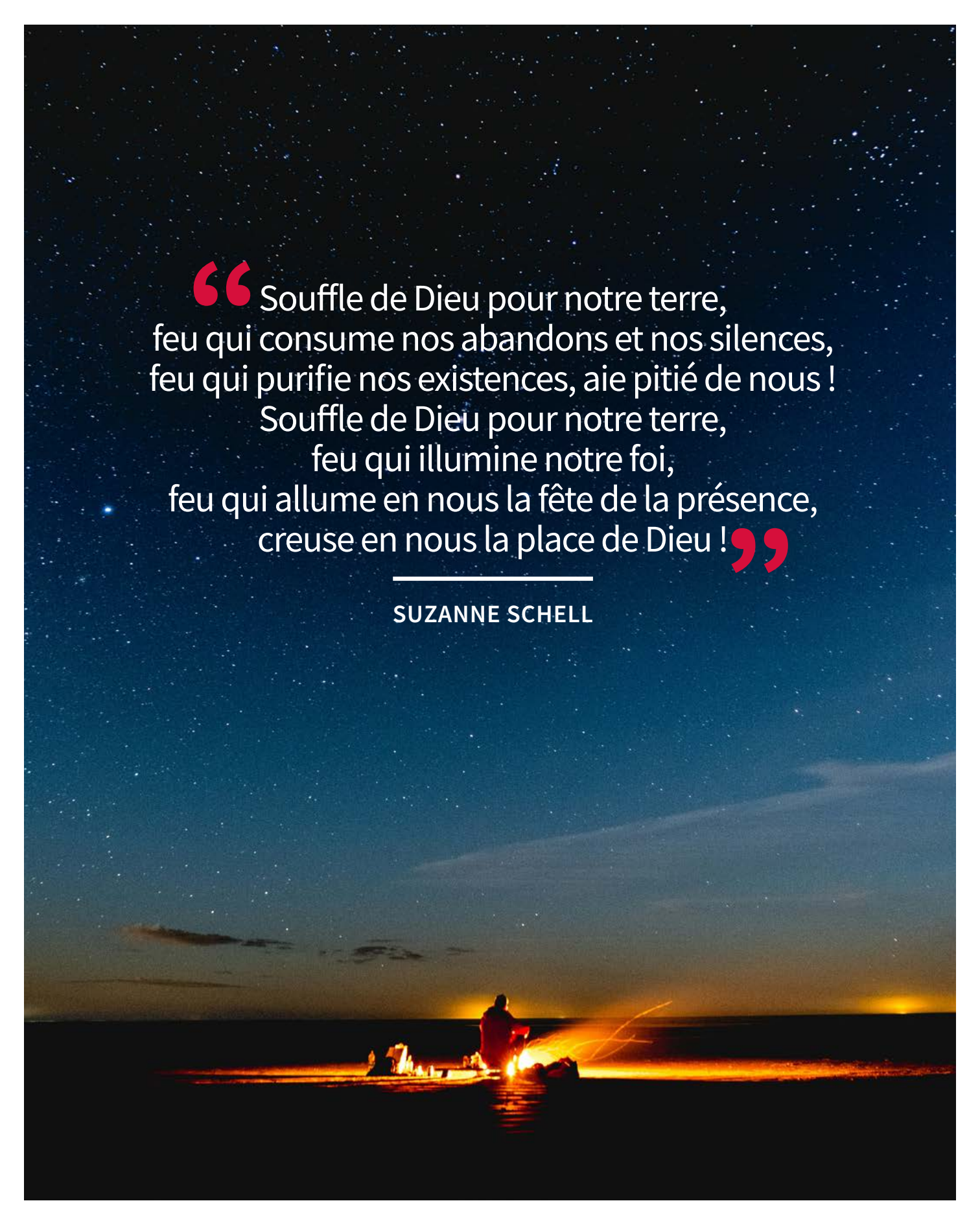
WWW.EDITIONS-MENNONITES.FR
ou pour la France, par chèque à l'ordre de
« Éditions Mennonites », à l'adresse de Montbéliard

Pour la Suisse : CCP 23-5026-0, Communauté
mennonite Les Bulles, CH - 2300 La Chaux-de-
Fonds, avec mention « CHRIST SEUL » + n° d'abonné
(le cas échéant)
Pour les autres pays : IBAN :
FR 76 1027 8084 0000 0335 2160 115
BIC : CMCIFR2A. Indiquer en référence
n° d'abonné, nom et prénom.

Abonnement gratuit en cas de besoin.

CPPAP 1128G84115 - ISSN 0750 - 2087
Ce document est imprimé par CHIRAT,
9 place Gerson 69005 Lyon.

Numéro d'impression : 2020xxxx
Dépôt légal : Mars 2026



“ Souffle de Dieu pour notre terre,
feu qui consume nos abandons et nos silences,
feu qui purifie nos existences, aie pitié de nous !
Souffle de Dieu pour notre terre,
feu qui illumine notre foi,
feu qui allume en nous la fête de la présence,
creuse en nous la place de Dieu ! ”

SUZANNE SCHELL